

Charmes suisses.

*La Suisse au travers
des guides de voyage*



 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Bibliothèque nationale suisse BNS

En partenariat avec:
LE TEMPS

12.3. – 27.6.2010

Charmes suisses

La Suisse au travers des guides de voyage

La Suisse est une destination touristique classique, aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce qu'elle soit l'un des premiers pays dans lequel les guides touristiques sont entrés en usage. Les premiers guides de voyage publiés sous forme de livre paraissent au début du 19^e siècle, et dans ses grandes lignes la formule est restée la même jusqu'à nos jours : un guide se doit d'être concis dans la présentation des informations, bien structuré et mis à jour. Ajoutons qu'il doit être encore robuste et maniable.

La Bibliothèque nationale suisse possède une très vaste collection de guides de voyage de la Suisse. L'exposition présente les divers aspects de cette riche collection.

La présentation s'articule autour de deux routes traversant la Suisse de part en part, la première d'ouest en est, la seconde du nord au sud, routes pavées ou semées de plus que trois cents de guides de voyage. Le visiteur verra combien les guides historiques et actuels peuvent présenter de diversité ; ils s'adressent à tous les types de touriste, de l'homme pressé au voyageur qui a des idées de destination bien arrêtées.

Nouveaux besoins – nouveaux guides

Jusqu'au 18^e et même au début du 19^e siècle, les jeunes gens issus de la noblesse et les milieux cultivés faisaient leur „grand tour“ à travers l'Europe et la Suisse, et se servaient pour s'orienter de journaux de voyage qui avaient une forte coloration subjective.

En 1789 l'Anglais William Coxe (1747-1828) se fait l'auteur du premier guide de voyage consacré à la Suisse, un ouvrage présenté sous forme épistolaire : *Travels in Switzerland* rassemble des informations générales sur les routes parcourues par l'auteur.

En Suisse, un Allemand, Johann Gottfried Ebel (1764-1830), médecin à Zurich, rédige en 1793 un guide très factuel : *Anleitung auf die nützlichste und genussvollste Art in der Schweiz zu reisen*. (Instructions sur la manière la plus utile et agréable de voyager en Suisse). Les villes sont rangées par ordre alphabétique, ce qui laisse au voyageur le loisir de choisir sa route. Parmi les auteurs qui viennent ensuite, mentionnons Robert Glutz von Blotzheim (1786-1818) ; leurs ouvrages, comme celui d'Ebel, connaîtront plusieurs rééditions jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Les guides de voyage de l'Anglais John Murray (1808-1892) préfigurent ce que seront les guides modernes. Ils ne cessent de paraître jusqu'au début du 20^e siècle dans des éditions constamment remaniées. On dit qu'ils ont servi de modèles à l'éditeur et auteur de guides de voyage Karl Baedeker (1801-1859). A titre d'exemple, les livres exposés dans la vitrine „Hindelbank“ présentent une œuvre d'art extraordinaire et connue bien au-delà des frontières suisses au 19^e siècle : le monument funéraire de Magdalena Langhans réalisé par le sculpteur Johann August Nahl (1710-1781). Marie Sophie von La Roche (1730-1807), une femme écrivain allemande, en fait une description détaillée dans son récit de voyage. Le tombeau continue d'être mentionné beaucoup plus sobrement dans les guides parus ultérieurement. Il est progressivement oublié au 20^e siècle.

„L'auteur se propose dans son guide de permettre à l'étranger visitant la Suisse de jouir pleinement de la nature sous toutes ses formes, d'attirer son attention sur des objets qu'il pourrait facilement négliger, et de le mettre en état de profiter le plus possible de son voyage à travers ce pays si fascinant à maints égards“

Johann Gottfried Ebel, *Anleitung auf die nützlichste und genussvollste Art in der Schweiz zu reisen*. Zürich 1793

Etre toujours actuel

Des informations pratiques et à jour, celles notamment concernant l'hébergement et le transport, constituent un important critère de qualité des guides de voyage au 19^e siècle. Un regard sur la production des plus grands éditeurs de guides de voyage de France et d'Allemagne fera comprendre la portée de cette exigence. Prenons l'exemple de leurs guides de voyage suisses, dont les éditions remaniées paraissent d'année en année.

Lorsque Karl Baedeker (1801-1859) compose son premier guide de voyage, il emprunte à l'Anglais John Murray l'idée du livre maniable. Le lecteur trouve des indications factuelles sur les „curiosités” qui bordent la route qu'il suit, et des informations condensées mais bien lisibles à l'intérieur d'un espace restreint.

Le premier *Baedeker durch die Schweiz* paraît en 1844. Jusqu'à la fin des années 1940, l'éditeur publie 46 éditions en allemand, 32 en français et 28 en anglais. De 1955 à nos jours, *Baedeker* ne cesse de publier des éditions nouvelles ou remaniées, adaptées aux nouveaux besoins et aux nouveaux comportements des voyageurs. Dans le catalogue de la Bibliothèque nationale suisse, 170 guides de voyage sont répertoriés à la rubrique *Baedeker*, un nom devenu synonyme de „guide” bien au-delà des frontières des pays germanophones.

En France, c'est Michelin, le fabricant de pneumatiques, qui occupe cette niche pour les pays francophones en publiant en 1900 son guide de voyage et des hôtels, le *Guide Michelin*, conçu d'abord pour aider les automobilistes. Un guide exclusivement consacré à la Suisse paraît une première fois en 1908, puis à partir de 1994 seulement. Le *Guide Vert* propose des informations au touriste curieux de culture depuis 1926. A partir des années 60, le volume consacré à la Suisse paraît en français, allemand, italien, anglais, espagnol et japonais. Plus de 60 *Guides Michelin* sont inscrits au catalogue de la Bibliothèque nationale suisse.

Nous avons choisi Sils-Maria pour illustrer les quelque 150 ans d'histoire du tourisme. De 1881 à 1888, le poète et philosophe allemand Friedrich Nietzsche (1844-1900) vient y passer les mois d'été. Puis, au fil des ans, les artistes et les écrivains sont nombreux à y séjourner. Annemarie Schwarzenbach meurt à Sils-Maria en 1942. Si les guides de voyage récents mentionnent le séjour de Nietzsche, c'est probablement parce qu'a été conservée la maison où il a habité.

„This flexible plan offers maximum travel thrills per mile, minute, and dollar. The pace is fast but not hectic. It's designed for the American with 2 to 22 days who wants to see everything.“

Rick Steves, 2 to 22 days in Germany, Austria, and Switzerland. New York 1994

Voir la Suisse

La Suisse est une destination classique des voyageurs depuis plus de deux siècles. Les fonds de la Bibliothèque nationale suisse abritent des guides rédigés dans les langues les plus utilisées sur tous les continents, l'Afrique exceptée. Il est frappant de voir, pour qui parcourt les guides étrangers, que les sites curieux ou pittoresques les plus visités sont toujours ceux qui fascinaient les premiers touristes du début du 19^e siècle. On continue de se rendre en foule aux endroits qui attireraient déjà les premiers globe-trotters. Aussi la branche du tourisme n'hésite-t-elle pas, pour „vendre“ la Suisse, à se servir abondamment des nombreux clichés qui ont façonné l'image du pays au cours des décennies.

De nombreuses villes, de nombreuses régions ont joué pleinement la carte du tourisme. Il ne faut pas oublier que les guides ont une influence non négligeable sur son développement ; ils ont même un impact sur le lieu qu'ils décrivent. Le site que les photos ne se lassent pas de reproduire sera de plus en plus visité ; il va devenir avec le temps une attraction touristique économiquement rentable pour la population locale.

Des alternatives au modèle unique

Le voyage individuel sur le modèle proposé par les guides Baedeker s'impose de plus en plus jusqu'à la fin du 19^e siècle. Mais des voix se font entendre qui critiquent le style sec et anonyme des informations. On se moque des voyageurs qui ont constamment le nez dans leur Baedeker ; des guides apparaissent qui proposent délibérément une alternative au tourisme de masse. C'est ainsi que l'éditeur de la collection *Was nicht im Baedeker steht* (Ce que le Baedeker ne dit pas) engage Annemarie Schwarzenbach (1908 - 1942) pour écrire les deux volumes consacrés à la Suisse.

Dans les années 1970, la critique dénonçant les conséquences écologiques pernicieuses de la mobilité prend de l'ampleur. On veut un tourisme „doux”, respectueux de l'homme et de la nature ; on affirme qu'il n'est pas nécessaire d'aller loin pour éprouver des plaisirs et des émotions inoubliables. On redécouvre l'une des plus anciennes manières de voyager, alliant repos et mouvement, le pèlerinage vers des lieux (autrefois) saints, comme le chemin de Saint Jacques de Compostelle, ou vers d'autres sites moins lointains. Les évolutions en cours dans nos sociétés, le développement de l'individualisme ont également laissé leurs traces dans les guides touristiques actuels qui portent leur attention sur des intérêts bien spécifiques. Il y a ainsi ceux qui proposent le repos, la récupération, le „wellness”, et à l'inverse depuis les années 1990, les guides qui s'adressent plus particulièrement aux aventuriers et aux amateurs de vacances actives.

Un format maniable

Un guide touristique se reconnaît du premier coup d'œil à son apparence. Il est maniable, pourvu d'une couverture solide, et le titre, souvent couplé à une photo, désigne immédiatement la région dont il va être question.

Depuis le 19^e siècle, chaque éditeur essaie de donner une structure claire à des textes brefs et factuels, qu'il enrichit de compléments iconographiques comme des cartes dépliantes, des plans de villes et des panoramas célèbres. On donne au livre la forme la mieux adaptée au lieu de son usage ; un guide urbain sera plutôt allongé, un guide pour le plein air plutôt ramassé. Il faut que le livre tienne bien dans la main, soit compact et que sa reliure soit souple ou rigide.

Les jeunes voyageurs anglo-saxons qui veulent découvrir le monde vite et à bon marché se servent depuis les années 1960 des guides *Let's Go* et *Lonely Planet*, publiés sur papier bon marché et remis à jour chaque année. Et parce que l'accès à l'information doit se faire de manière simple et rapide, les premières informations se trouvent déjà sur la couverture rigide.

„L'étoile (*) placée devant le nom des auberges indique que l'auteur, ou ses amis, ont trouvé convenables le gîte et le couvert le jour de leur visite. Mais comme ce sont là des choses soumises à des changements abrupts du fait que chacun a ses propres exigences, et que le caractère a aussi ses humeurs, tout voyageur raisonnable se gardera de tenir l'auteur pour entièrement responsable des étoiles qu'il attribue à chaque auberge.”

Karl Baedeker, Die Schweiz. Nebst den angrenzenden Theilen von Oberitalien, Savoyen und Tirol.
Handbuch für Reisende. K. Baedeker. Leipzig 1875

Des repères pour s'orienter facilement

En 1836, l'éditeur anglais John Murray utilise pour la première fois le terme de „curiosité” dans l'un de ses guides. Karl Baedeker, reprend à son compte ce système de notation et caractérise les sites culturels selon leur importance par une étoile (il va jusqu'à deux aujourd'hui). Le guide rend ainsi les voyageurs attentifs aux curiosités touristiques les plus remarquables, mais ce faisant il exerce une influence directe sur la fréquentation des lieux.

L'hôtellerie suisse reprend les étoiles à la fin des années 1970 et en fait un critère de qualité officiel et certifié.

Un bon guide touristique offre une présentation bien structurée qui permet au lecteur de trouver rapidement les renseignements dont il a besoin. Les éditeurs ont voulu très tôt faciliter la recherche grâce à des symboles graphiques. Certains guides, comme le *Michelin*, ont leur propre système de signes, emprunté à la cartographie. D'autres éditeurs se sont inspirés du procédé et l'ont complété.

„Il y a des signes annonciateurs d'un beau temps durable, par exemple quand, le soir, le vent descend des cimes dans les vallées, ou que les nuages se déchirent et que de la neige fraîche est tombée sur les hauteurs. Il faut s'attendre à du mauvais temps quand les montagnes se détachent en bleu foncé sur l'horizon ; le vent d'ouest, des tourbillons de poussière sur les routes, des vents ascendants le long des flancs des montagnes sont autant de signes annonciateurs de pluie.”

Karl Baedeker, Die Schweiz. Handbuch für Reisende. Nach eigener Anschauung und den besten Hilfsquellen. Coblenz, Basel 1853.

Au bout du voyage

L'attrait de la nouveauté est le „primum mobile“ du voyageur. Il est à la fois enrichissant et fascinant de découvrir des nouveaux paysages, des nouveaux lieux, de rencontrer des nouveaux visages. Voyager, c'est s'ouvrir à l'imprévisible et à l'étranger. A quoi bon cependant les peines et les fatigues si, une fois le but atteint, on ne se donne pas le loisir de jouir du moment, de laisser errer le regard sur le paysage, d'être réceptif à l'harmonie du lieu ? Les points de vue, les belvédères ont de tout temps été des destinations privilégiées. On „écoute“ un lieu autant qu'on le voit. C'est le jeu de tous nos sens qui permet d'exprimer dans leur plénitude les émotions que nous inspire un paysage.

„L’environnement qui permet à la fois de se reposer et de se ressourcer joue un rôle important. Il contrebalance le stress et la sur-stimulation extérieure. Les Alpes comptent encore parmi les rares paysages d’Europe à offrir des conditions idéales de bien-être.“

Richard Noë, Die Schweiz in 15 Tagen mit Generalabonnement genussreich und billig zu bereisen. Lorenz’ Reiseführer. Freiburg, Leipzig 1914/15

Impressum de l’exposition

Commissaire d’exposition
Réalisation

**Beat Gugger
gasser, derungs, Zürich
Carmen Gasser Derungs, Remo Derungs,
Eliane Huber, Axel Hinnen**

Rédaction des textes
Conservation
Reproduction
Informatique
Installation sonore

**Betty Ott-Lamatsch
Franco Mombelli, Luzius Dinkel
Peter Sterchi, Simon Schmid
Beatrice Mettraux, Anita Sterchi
Justin Winkler, Graz**

Mobilier d’exposition
Technique
Direction du projet
Communication
Programme des manifestations
Traductions

**Peter Pfister, Mutschellen
Kammer Expo AG, Tagelswangen
Ruedi Schär
Peter Erismann
Yasmine Keles, Hans-Dieter Amstutz
Ruth Büttikofer
Loredana Fernandez, Verena Latscha,
Monica Nolli, Calogerino Oliva,
Jean-Paul Clerc, Gilles Cuenat,
Muriel Pfaehler, Alessia Schiavon,
Antonella Vassena**

Prêteurs

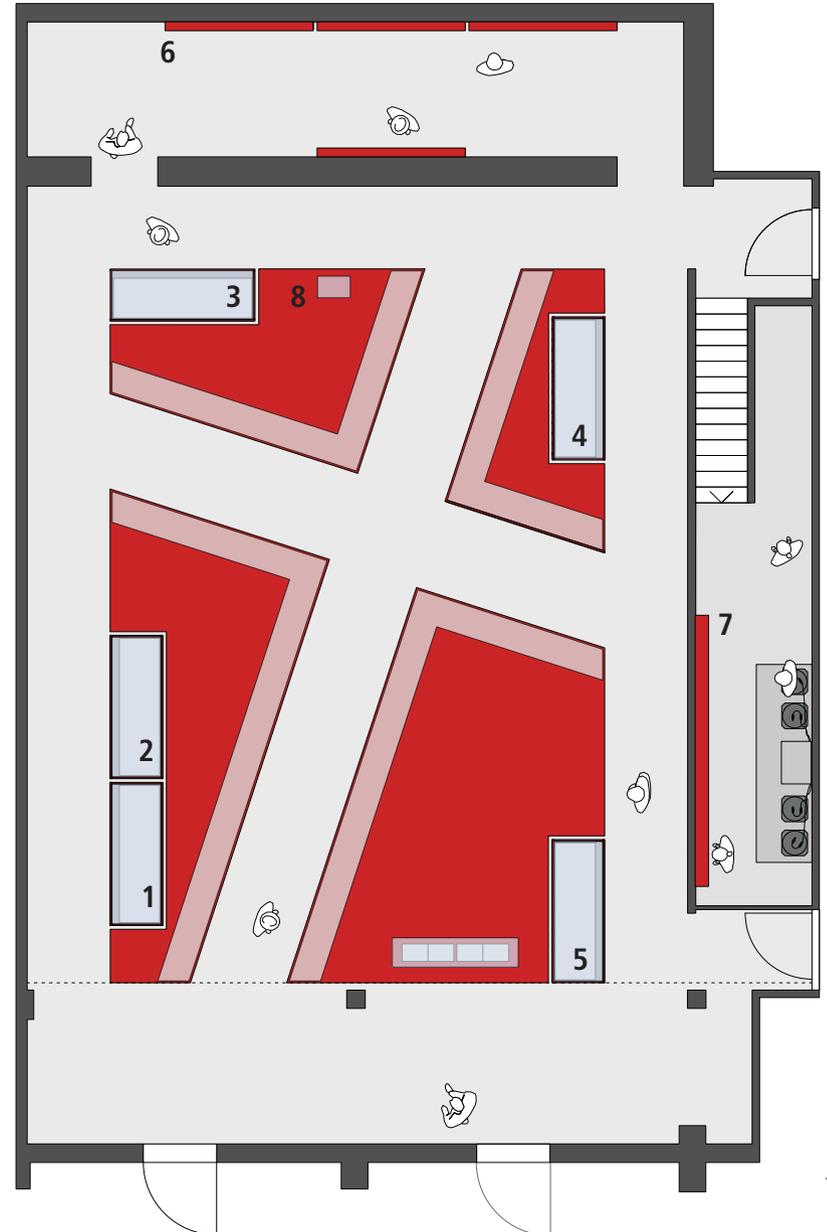
**Schweizerisches Alpines Museum, Bern
Pro Weissenstein, Rütten
Museum des Landes Glarus,
Freulerpalast Näfels**

Remerciements à

**Doris Amacher, Monika Anderegg, Werner Baumgartner, Bettmeralp
Bahnen, Susanne Bieri, Luzia Carlen, Laurent Egger, Roland Flückiger-
Seiler, Susanne Grieder, Katharina Helfenstein, Urs Kneubühl,
Silvia Kurt-Müller, Corinna Jäger-Trees, Pierre Pillonel, Liliane Regamey,
Mark Richard, Tony Staub, Dagmar Uebelhard-Petzold
et service du Prêt de la Bibliothèque nationale suisse**

Plan de l'exposition

- 1 Nouveaux besoins – nouveaux guides
- 2 Etre toujours actuel
- 3 Voir la Suisse
- 4 Des alternatives au modèle unique
- 5 Un format maniable
- 6 Des repères pour s'orienter facilement
- 7 Au bout du voyage
- 8 SwissInfoDesk Link : Voyage et tourisme
www.nb.admin.ch/voyage



Impressum guide de l'exposition

Textes	Beat Gugger
Rédaction des textes	Betty Ott-Lamatsch
Traductions	Jean-Paul Clerc, Gilles Cuenat, Muriel Pfaehler
Conception graphique	gasser, derungs Zürich

***„Honest. Be a traveler, not a tourist;
avoid tourist traps,
discover local secrets,
and create your own adventure.“***

Let's go. Austria & Switzerland.
New York, London. MacMillan 2000

